
Anthropologie de la sexualité

Laurent Barry, Marie-Élisabeth Handman, Natacha Chetcuti et Dolorès Pourette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21192>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 357-358

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Barry, Marie-Élisabeth Handman, Natacha Chetcuti et Dolorès Pourette, « Anthropologie de la sexualité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21192>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de la sexualité

Laurent Barry, Marie-Élisabeth Handman, Natacha Chetcuti et Dolorès Pourette

Laurent Barry, *maître de conférences*

Marie-Élisabeth Handman, *maîtresse de conférences*

Natacha Chetcuti, Dolorès Pourette

- 1 LE séminaire s'est interrogé une nouvelle fois sur la différence entre la sexualité animale et la sexualité humaine. Laurent Barry a, pour ce faire, analysé au cours de deux séances l'ouvrage collectif paru en 2009 chez Fayard sous la direction de Pierre-Henri Gouyon *Aux origines de la sexualité*. Cet ouvrage qui donne la parole aux généticiens, naturalistes, sociologues et anthropologues a permis qu'en fin d'année soient reposées les questions essentielles concernant la sexualité humaine : la sexualité est-elle la part animale de l'homme ? Si c'était le cas pourrait-on écrire une histoire de la sexualité (Foucault) ou en entreprendre l'anthropologie ? Le concept de « sexualité » est le produit d'une mise en forme historique qui englobe, outre les pratiques, les représentations individuelles et sociales, les discours, l'imaginaire et les représentations de soi et jusqu'à l'absence même de toute pratique sexuelle, dans la mesure où l'abstinence relève tout autant du champ de la sexualité que le silence, de celui de l'art musical. Laurent Barry soutient qu'il est erroné de penser, à l'instar de certains chercheurs homosexuels militants, que si la fonction première de la sexualité humaine n'est pas reproductive, alors le désir homosexuel est tout aussi « naturel » que son pendant hétérosexuel. Vouloir « naturaliser » l'ensemble des sexualités humaines en vue de prouver leur égalité n'a pas de sens puisque la véritable égalité politique des sexualités, tout comme celle des sexes, est très généralement une dimension *nouvelle* de l'histoire de l'Humanité. Elle est une invention de nos cultures contemporaines et non un legs de nos aïeux, qu'ils soient humains ou animaux. Que ces égalités soient le fruit d'une invention récente ne les rend ni fragiles ni « artificielles », comme semblent le craindre les auteurs qui veulent à toute force s'en remettre à une légitimation par l'histoire ou par la biologie. Car l'idée d'humanité est justement tout entière dans celles

d'invention et de perfectionnement plutôt que d'héritage ou de conservation. Aujourd'hui et pour longtemps encore, la seule nature de l'Homme c'est sa culture.

- 2 Le séminaire a été l'occasion d'inviter Kostas Yannacopoulos qui a traité de « L'anthropologie située et les affects » ; il a montré la contribution de l'implication sensuelle, même inconsciente, de l'ethnographe à la production du savoir anthropologique et a conclu à la fécondité d'une approche croisée de l'anthropologie et de la psychanalyse. Dans la même veine, Marie-Élisabeth Handman a présenté l'ouvrage paru en 2010 de Gayle Rubin, *Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe* (Epel), mettant l'accent sur ce que cette ethnologue, férue de psychanalyse, devait à ses devanciers de l'École de Chicago et des *Cultural studies*.
- 3 Par ailleurs, Natacha Chetcuti a présenté son ouvrage *Se dire lesbienne* (Payot, 2010) et une étudiante, Anne Roy, a fait un exposé sur la mode nouvelle d'avoir un orgasme en accouchant.
- 4 Afin de sortir du domaine occidental, Marie-Élisabeth Handman a présenté le film de Kenji Mizogushi *Les musiciens de Gion* (1953) qui retrace la vie des geishas de Kyôto, et ont été invités Dimitri Karadimas qui a analysé les rituels Yorupari (rituels d'initiation dans les ethnies de langue tucano) et ce qu'ils enseignent des rapports entre les hommes et les femmes, et Julien Bonhomme a présenté *Les voleurs de sexe, Anthropologie d'une rumeur africaine* (Seuil, 2009), analysant plus précisément qu'il ne le fait dans son ouvrage les représentations du sexe et de la sexualité chez ceux (nombreux en Afrique subsaharienne) qui se pensent victimes de voleurs de sexe.
- 5 Contribution de Marie-Élisabeth Handman au colloque de l'Association française de thérapie familiale psychanalytique *Réunir pour séparer : le lien familial au risque de l'adolescence en TFA*, tenu à Paris les 15 et 16 janvier 2011 « Le regard d'une anthropologue sur l'adolescence aujourd'hui ».

Publications

Marie-Élisabeth Handman

- « Un programme inaccompli : Mauss et la division par sexes des sociétés », dans *Sous les sciences sociales, le genre*, sous la dir. de Danielle Chabaud-Rychter, Virginie Descoutures, Anne-Marie Devreux et Eleni Varikas, Paris, La Découverte, 2010, p. 52-63.
- « Beauvoir frente a la prostitución », dans *La Herencia Beauvoir. Reflexiones críticas y personales sobre su vida y obra*, sous la dir. de Karine Tinat, Mexico, Colegio de Mexico, 2011, p. 79-92.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie